

## DIMANCHE QUASIMODO GENITI

1<sup>er</sup> après Pâques  
le 3 Avril 2005

# Jean 21 / 1-14

Yves Kéler d'après Thomas Waldeck  
Homiletische Monatshefte

### LE DIMANCHE « QUASIMODO GENITI »

Ce dimanche doit son nom au deux premiers mots de l'antienne latine du psaume de ce jour, le 116<sup>e</sup>. Le Psaume vise l'octave de Pâques, et rappelle la résurrection. L'antiphone néotestamentaire vise le baptême que les catéchumènes ont reçu huit jours plus tôt, à Pâques.

#### a. les baptisés de Pâques :

Les baptisés de Pâques étaient accueillis avec l'exhortation de Pierre (I P 2/2) : « Quasimodo geniti infantes, rationabile sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem – Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait spirituel ( en grec : logikos, du logos, qui est le Saint-Esprit, que le latin traduit par rationabilis ) sans défaut, afin que vous croissiez en lui vers le salut. »

Les baptisés se présentaient revêtus de l'aube qu'ils avaient reçue le dimanche précédent. De ce fait, on appelait aussi ce dimanche « in albis », le dimanche « en blanc » ou « en aubes », appellation qui reste en allemand sous le nom de « Weisser Sonntag », dimanche blanc, et en alsacien de « Wisser Sunda ».

Le nom du dimanche Quasimodo est devenu un prénom, dont le plus célèbre exemple est celui du sonneur de Notre-Dame dans le roman de Victor Hugo. Car on donnait souvent aux enfants le nom du saint du jour ou d'un des saints proches de leur jour de naissance, mais aussi le nom de leur dimanche de baptême. Comme certains baptêmes, vu la presse à Pâques, se faisaient le dimanche suivant, ou le précédent, on trouve pour le dimanche des Rameaux « Palma », en Espagne, et en France « Ozanne », tiré de Hosanna. Ce dernier nom existe aussi comme nom de famille. Ceux baptisés à Pâques s'appelaient « Pascal », ou « Re-né », ceux de Quasimodo... vous l'avez deviné. Les « Noël » ont la même origine.

#### b. le mémorial du baptême :

De ce fait, le dimanche Quasimodo est devenu un des trois grands dimanches de mémorial du baptême, en l'occurrence le deuxième dans l'année de l'Eglise. Le premier des trois est le 1<sup>er</sup> dimanche après l'Epiphanie, où l'on commémore le baptême du Christ par Jean-Baptiste. Le troisième est le 6<sup>e</sup> dimanche après la Trinité (7<sup>e</sup> après la Pentecôte), où il est célébré dans le groupe des dimanches qui méditent les fruits du Saint-Esprit. Les 5 premiers dimanches rappellent que l'Eglise est fondée sur la base de la Parole des apôtres, le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> sur les deux sacrements : baptême au 6<sup>e</sup> et Sainte Cène au 7<sup>e</sup> ( 8<sup>e</sup> Pentecôte). Au dimanche Quasimodo, on peut donc prévoir un culte spécial de mémorial du baptême, auquel on invite particulièrement les familles des enfants baptisés depuis la Pâques de l'an précédent, auquel on peut aussi associer les enfants du

catéchisme, par une liturgie particulière rappelant leur date, lieu et pasteur de baptême, et en imposant les mains à tous ces enfants, comme l'a fait le Christ (Marc 10). Et en fait toute la paroisse est concernée, puisqu'on lui rappelle l'importance de son baptême (On peut aussi célébrer un tel culte le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Épiphanie).

### **c. les deux thèmes principaux de Quasimodo :**

Quasimodo se place ainsi sous un double thème : 1. le rappel de Pâques = résurrection du Christ = vie nouvelle du Christ, d'où : notre vie nouvelle. 2. le rappel de Pâques = rappel du baptême = vie nouvelle dans le Christ. Ces deux thèmes sont annoncés, le premier dans le Psaume, le deuxième dans l'antienne.

### **d. les textes du dimanche :**

Le Ps 116 vient d'être évoqué : pour l'entrée du culte, on emploie la première partie 1-9, dont les versets 3, 4 et 8 rappellent la victoire sur la mort, et le 9 la nouvelle vie du chrétien. La deuxième partie rappelle la délivrance : les versets 12 + 13 + 17 sont employés comme introduction à la communion du ou des officiants, lorsqu'ils communient seuls avant l'assemblée, selon l'usage classique (voir liturgies normatives de la Sainte Cène).

l'épître : I Pierre 1/3-9 : les versets 3 et 4 insistent sur la régénération = nouvelle naissance, qui vise les chrétiens en général et toute l'Église, ou les baptisés en particulier. Tout en rappelant que cette vie nouvelle ne nous évitera pas les souffrances : v. 9.

L'évangile : Jean 20/19-29 : raconte les deux événements successifs du dimanche soir de Pâques et du dimanche après Pâques. Et l' « incrédulité » puis la « crédulité » de Thomas.

Ce récit contient aussi l'institution du ministère des clés, donné à tous les apôtres, même par extension à l'absent Thomas. On peut donc aussi employer le thème de la repentance et du pardon des péchés et de leur absolution, en particulier si ce dimanche-là on célèbre la Sainte Cène.

### **e. les autres thèmes du dimanche Quasimodo :**

Plusieurs thèmes se réunissent ainsi sur ce dimanche :

1. résurrection du Christ, sa vie nouvelle, notre vie nouvelle avec lui (voir supra)
2. résurrection avec le Christ et baptême (voir supra)
3. la délivrance de la mort et l'action de grâces, en particulier dans la coupe de la Cène
4. la délivrance du péché par la repentance, le pardon et l'absolution des péchés
5. l'incrédulité de Thomas qui devient foi, par le Christ
6. la Sainte Cène à partir de l'évangile de la prédication : Jean 21/1-9

### **JEAN 21 / 1-9 : EXPLIQUER**

Le chapitre 21 forme la fin de l'évangile de Jean, tel qu'il est actuellement.

### **a. appendice ou épilogue ? du même auteur ou d'un autre ?**

Car le ch. 8 contient l'histoire de la femme adultère, dont on sait qu'elle n'est pas d'origine dans le texte. En est-il de même du ch. 21, qui serait un appendice ? Ou est-ce une deuxième conclusion, de la main de l'auteur, et alors ce serait plutôt un épilogue ? Et qui est l'évangéliste appelé Jean ? Est-il « Jean », le fils de Zébédée ou un autre Jean, ou écrit-il « selon Jean », comme le dit le vrai titre de l'évangile : « Kata Ioannen, apud Joanem », mais selon quel Jean ? Et qui est

le disciple bien-aimé, dont on parle aux versets 20-24 ? Est-ce Jean, fils de Zébédée, auquel cas le rédacteur serait, soit quelqu'un d'autre, soit Jean qui parle de soi à la troisième personne ? Depuis des siècles le débat est ouvert. Les recherches actuelles vont dans le sens que le disciple bien-aimé ne serait pas Jean, fils de Zébédée, mais un « 13<sup>e</sup> » disciple inconnu, peut-être d'un cercle gravitant, comme les femmes, autour des douze. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

Ce chapitre a l'apparence d'un appendice, mais semble servir d'épilogue, puisqu'il se termine par un envoi en mission des disciples : les 153 poissons, symbole de tous les peuples de la terre, et l'ordre direct donné à Pierre. Comparer avec Matthieu 28 et Luc 24, qui s'achèvent aussi par l'ordre missionnaire. L'appendice de Marc 16 reprend cette triple tradition et termine par le constat que les disciples ont exécuté l'ordre du Christ. Une chose est claire : ce problème ne retentit pas sur le sens et le contenu de la prédication, puisque la première fin de l'évangile, au chapitre 20, dit cette phrase : « Ceci a été écrit afin que vous croyez que Jésus est le Messie Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom », qui donne le but de tout le livre. Le problème de l'auteur exact et de la structure du livre est donc secondaire.

### **b. 3<sup>e</sup> apparition du Ressuscité chez Jean :**

Cette apparition est la troisième chez Jean. Elle combine deux récits :

1. une pêche miraculeuse, avec son parallèle chez Luc, en 5/1-11
2. un repas miraculeux, sans parallèle direct. L'histoire des 2 disciples d'Emmaüs qui clôt l'évangile de Luc, au ch. 24, est-elle le parallèle qui aurait donné le modèle de Jean 24 ? Y a-t-il un rappel de la multiplication des pains, par la présence de poisson et de pain comme dans Jean 6 ? Ce récit du « nourrissage des 5000 » joue un rôle important dans l'évangile de Jean, ainsi que dans les Synoptiques, puisque c'est le seul récit qu'on trouve six fois sur quatre évangiles.

A-t-on ici une autre sorte de repas communautaire de type liturgique, analogue à la Sainte Cène ? On sait que certains groupes chrétiens dans l'Antiquité célébraient un repas fait de pain et de poisson. Certains pensent que ce serait une forme de sainte Cène, où le vin aurait été remplacé par du poisson, en se fondant sur ce texte et sur Luc 24/42. Ou s'agit-il d'un repas communautaire autre que la Sainte Cène ? On ne sait. On sait aussi que chez certains gnostiques, on avait remplacé le vin mêlé d'eau par de l'eau seule, par réaction antialcoolique, mais cela est un problème différent. Il est intéressant de savoir ces choses à titre documentaire, mais on possède trop peu de documents pour interpréter ces renseignements.. Ce qui est commun aux deux récits combinés dans Jean 21, c'est que Jésus se fait reconnaître

### **c. les trois apparitions du christ ressuscité et glorieux:**

Les trois apparitions :

- la chambre haute à Pâques, sans Thomas ) Judée
  - la chambre haute, le dimanche suivant, avec Thomas ) Judée
  - la pêche miraculeuse ) Galilée,
- montrent la gloire du Christ après sa résurrection.

Deux se situent en Judée, une en Galilée.

Cela rappelle les trois miracles du Christ chez Jean mis en rapport avec la gloire:

- ch. 2 : les noces de Cana ) Galilée
- à propos duquel il est dit que « Jésus montra sa gloire »
- ch. 4 : la guérison du fils de l'officier romain à Cana ) Galilée
- « deuxième miracle en Galilée (sous-entendu : où il manifesta sa gloire)
- ch. 11 : la résurrection de Lazare, à Béthanie ) Judée
- « pour laquelle la foule lui rendait témoignage (aux Rameaux)

Deux se situent en Galilée, un en Judée.

Dans ces miracles, Jésus manifeste sa gloire, manifestation sur laquelle il insiste lui-même trois fois au ch. 17. L'évangile de Jean reprend 11 fois ce thème, ce qui en montre l'importance.

Cela semble signifier, pour la dernière apparition au ch. 21 : il faut maintenant que les disciples comprennent que celui qui vient et qui les envoie est le même Seigneur glorieux qu'ils ont toujours connu, que ce soit avant ou après sa mort et sa résurrection.

#### **d. le Christ se fait reconnaître à deux traits familiers :**

- les miracles, faits en présence des disciples
- les repas, pris avec eux

Pour cette raison, pas d'excitation, pas d' « enthousiasme », pas de questions de leur part. Le Christ est vivant, comme auparavant, rien n'a changé dans son action ni dans sa relation avec les disciples.

#### **e. quelle est la pointe de cet appendice-épilogue ?**

Le chapitre est constitué de trois parties qui font partie de la même histoire : la pêche et le repas, l'ordre à Pierre, la longévité du disciple bien-aimé. La première partie est christologique, la deuxième missionnaire, la troisième est plus une note concernant la personne d'un des disciples et le rôle apostolique de ceux-ci, ce qui peut entrer dans la visée missionnaire et ecclésiastique. La pointe de notre péricope est certainement double : d'abord christologique, puis missionnaire, puisqu'elle introduit les deux récits suivants ; nous sommes appelés 1° à reconnaître le Christ ressuscité et glorieux, 2° comme Pierre, à être fidèles et à paître le troupeau, et, comme le disciple bien-aimé, à savoir que notre vie est entre les mains du Christ.

#### **TRANSPOSER**

Trois points centraux sont à transposer dans une prédication :

1. **la connaissance du Christ se fait par la rencontre, la relation.** Jésus lui-même va à la rencontre des disciples, le premier, et non eux à sa rencontre.
2. **Jésus ne leur tient aucun discours, il agit.** Il se fait reconnaître par l'aide qu'il leur apporte.
3. **Il fait cela maintenant, comme il l'a fait auparavant.**

Ces trois points sont à transposer sur la paroisse :

**1. On reconnaît Jésus dans celui qui vient dans les choses concrètes, expérimentables.** Là où les chrétiens entrent dans les difficultés et dans les souffrances des gens, on reconnaît Jésus à l'œuvre. Cela renvoie aux paroles de Jésus à Jean-Baptiste : le Messie est là où « les aveugles voient, les paralysés marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et où l'évangile est annoncé aux pauvres. »

**2. Jésus est celui qui appelle et constitue la paroisse :** Jésus est expérimentable dans la communauté qui se réunit pour le culte et pour la cène. Dans la communauté qui parle de Jésus et qui mange avec lui, Jésus devient vivant.

**3. Jésus est celui qui apparaît aux disciples après sa mort,** et qui devient leur espérance après leur propre mort. Cette espérance que notre vie reste liée à celle de Jésus au delà de sa mort, puis au delà de la nôtre, est le contenu de Pâques.

## LES CHANTS

Ils s'inspirent des différents thèmes et visent à construire le culte dans cette optique.

### Chant d'entrée :

a. Psaume du jour 116 : *J'aime mon Dieu*, LP 51, NCTC 116, ARC 116  
Psaume de Pâques 118 : *Rendez à Dieu l'honneur suprême*, LP 52, NCTC 116, ARC 116, qu'on peut reprendre si on veut employer le Ps 116 de façon antiphonée + Gloria  
Pour le rappel du baptême, ou la confirmation, si elle se célèbre ce dimanche-là :  
Psaume 1 : *Heureux celui dont la plus grande joie*, LP 1, NCTC 1, ARC 1  
Psaume 139 : *Seigneur, tu lis au fond de moi*, LP deest, NCTC = ARC 139/4+5+7

b. Cantique : *Le Sauveur est ressuscité* LP147, RAf 11, NCTC 211, ARC 473  
d'employer un cantique d'entrée permet d'antiphoner le Psaume 116 + Gloria

**Graduel** : *Jésus-Christ, notre espérance* (d'après « Jesus Christus, unser Heiland, Martin Luther), qui est le Wochenlied, le chant de la semaine : NCTC 210, ARC 465

*Christ ist erstanden* : traductions

*Christ est ressuscité, De la mort a triomphé* NCTC 207, ARC 477

*Christ, le Ressuscité, de la mort a triomphé* CARillons 89 (plus proche de l'original)

**2<sup>e</sup> chant** : *Christ est ressuscité des morts* NCTC 208, ARC deest  
*Le Sauveur est ressuscité*, voir plus haut, sous « chant d'entrée b ».

**3<sup>e</sup> chant** : *Chrétiens, chantons le Christ vainqueur*, NCTC 211, ARC 491  
*Réjouissons-nous sur terre*, ABD 512

**Préparation à la Sainte-Cène** : Psaume 116, les deux strophes LP 51/6+7, NCTC 116/5+7, ARC 116/5+7

### Chant de sortie : dimension missionnaire

*Que l'évangile se répande* NCTC 249/3, ARC 5522/3LP 214/3, RAf 19

## PRECHER

**A. 1. Parfois vous rencontrez quelqu'un et vous dites:** « J'ai déjà rencontré cette personne quelque part, mais qui est-ce ? » Et tout à coup, à un geste, une intonation de la voix, un mouvement des yeux, vous dites : « Ça y-est ! mais oui, c'était là et là, c'est cette personne-là ! » Vous l'avez reconnue à quelque chose de personnel, qui lui appartient en propre, et pas à ce qui la fait ressembler à tout le monde.

**2. Les disciples de Jésus pouvaient-ils oublier les attitudes, les gestes de Jésus,** lors de ses rencontres, de ses discours, de ses miracles ? Pourtant, l'évangile de Jean laisse entendre que les disciples n'ont pas reconnu le Christ tout de suite. Mais ils le reconnaissent à son action : l'inconnu prend les choses en mains, donne des ordres, et ça marche : exactement ce que faisait Jésus. Ont-ils déjà vécu une première pêche miraculeuse avec lui, comme le raconte Luc. Ou bien, l'évangéliste Jean suppose-t-il qu'il n'y a eu que celle que lui raconte ? Nous n'en savons rien. En tout cas, à son commandement et au succès qui en découle, ils reconnaissent Jésus.

Première conclusion : Celui qu'on croyait mort est revenu à la vie : nous l'avons reconnu.

**B. Quels sont les signes auxquels on reconnaît que le Christ est là ?** On peut en citer trois :

### **1. le repas du souvenir, la Sainte Cène :**

La Cène que nous célébrons se place dans une suite de repas célébrés par Jésus avec ses disciples. Dans ces repas, l'important n'est pas d'abord ce qu'on mange et la quantité qu'on mange. L'important est dans la communion, et ici en l'occurrence, la communion du Christ et des disciples. Ces repas communs sont une image du Royaume : chacun est invité, chacun a sa place, personne n'est avantagé, personne n'est défavorisé.

*Communion* a quelque chose à voir avec *communication* : quand nous communions, nous sommes liés au même Christ et entre nous, mais pas passivement : nous communiquons, nous échangeons par le même pain et le même vin, comme ici par le même poisson et le même pain. Et cette communication par quelque chose qui nous est extérieur crée la communion entre tous, si différents les uns des autres : hommes, femmes, enfants, riches, pauvres, blancs, noirs, etc...

### **2. l'aide pour vivre :**

Jésus a autant agi que parlé. L'évangile raconte comment il a visité les méprisés, guéri les malades et consolé les malheureux, nourri les affamés.

Depuis lors, la communauté chrétienne est responsable pour que le programme et le modèle du Christ soient appliqués envers tous, auprès et au loin (Voyez le programme du Jugement des nations, dans Matthieu 25 ). Un exemple : « Un jeune homme m'a téléphoné récemment, pour me dire : pour la fête de son anniversaire, il a proposé à ses parents et amis d'apporter, au lieu de l'habituel et inutile cadeau, un don pour « Brot für die Welt – Pain pour le monde ». Il me prie de passer à cette occasion, pour recevoir le don. »

### **3. la communauté au-delà de la mort :**

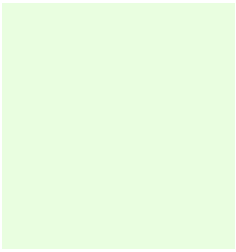
Nous célébrons aujourd'hui le premier dimanche après Pâques. L'évènement de la résurrection, constaté à Pâques, entre maintenant dans la vie de la communauté : la vie au-delà de la mort. Quand donc vous agissez – pêchez-, quand donc vous mangez – poisson, Cène-, rappelez-vous cela, et placez cette espérance dans votre quotidien comme dans votre dimanche.

Cela est difficilement explicable, mais cela se constate, exactement comme pour les disciples au bord du lac de Tibériade. Mais l'important n'est pas dans l'explication : l'important est que la communion de vie entre le Christ et les siens, et des siens entre eux, existe.

Ce que Jésus résume à l'Ascension, en disant : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Amen.

### **PRIERE SUR LA CHAIRE APRES LA PREDICATION**

Seigneur puissant et bon, Christ ressuscité et vivant,  
fais-nous reconnaître que tu es vivant parmi nous,  
quand nous célébrons ensemble le culte qui t'est dû et la Sainte Cène.  
Fais-nous voir les autres fidèles comme des frères et des sœurs,  
fais que nous sachions accueillir chacun et n'exclure personne.  
Fortifie notre espérance que, au delà de la mort, tu nous accueilles en toi. Amen.



Yves Kéler, 23.3.2005, Bischwiller